Temps ordinaire - 26e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 10,13-16): «Malheureuse es-tu, Corazine! Malheureuse es-tu, Bethsaïde! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que les gens y auraient pris le vêtement de deuil, et se seraient assis dans la cendre en signe de pénitence. En tout cas, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous lors du Jugement (...)».

Le respect par le sacré

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, le monde occidental —particulièrement l'Europe— mériterait peut-être la même lamentation de Christ devant les populations de Corazín, de Betsaida... Ce sont des sociétés qui, ayant connu les œuvres de Jésus-Christ, maintenant ne le reconnaissent pas et, même, elles sont arrivées à perdre le sens et le respect par le sacré.

Il est fondamental pour la cohabitation des cultures le respect pour ce qui est sacré pour les autres (quelque chose qui est licite supposer aussi dans celui qui ne croit pas en Dieu). Quand ce respect est violé, on perd quelque chose d'essentiel d'une société. De l'Occident on condamne à une amende à celui qui déshonore la foi d'Israël ou au Coran. En revanche, quand il s'agit de Jésus-Christ et de ce qu'il est sacré pour les chrétiens, alors la liberté d'opinion apparaît comme le bien suprême (encore même aux dépens des moqueries contre le chrétien).

—Seigneur, Auteur de la paix, accorde à notre société le fait de vivre une liberté (d'opinion) toujours respectueuse avec l'honneur et la dignité de l'autre.